

LA BOURSE

Coture d'hier hors Bourse	
L'or	744
L'arg.	760
Francs	270
Lires	145
Drachmes	80
Leis	23 25
Marks	2 50
Levas	20 25

ABONNEMENTS

UN AN SIX MOIS

	Ltgs.	Ltgs.
Constantinople...	9	5.
Province.....	11	6.
Etranger frs....	100	frs....80

LE BOSPHORE

laissez dire, laissez-vous blâmer, condamner, emprisonner, laissez-vous pendre, mais publiez votre pensée.
PAUL-LOUIS COURIER.

Journal Politique, Littéraire et Financier

ORGANE FRANÇAIS INDÉPENDANT

Directeur-Propriétaire MICHEL PAILLARES

LE Numéro 100 PARAS

3me Année. — No 885

DIMANCHE

24

SEPTEMBRE 1922

RÉDACTION-ADMINISTRATION

Péra, Rue des Petits-Champs, No 5

TELEGRAMME «BOSPHORE» PERA.

Téléphone Péra 2089.

LE PROBLÈME ORIENTAL est-il à la veille d'un règlement définitif ?

Une réunion est projetée à Moudania pour la conclusion d'un armistice

Les Alliés précisent leur point de vue

Paris, 22. T.H.R. — L'Agence Havas recueille, à l'issue de la séance de la conférence, dans les milieux alliés, l'impression que les négociations suivent un cours favorable, pouvant aboutir aujourd'hui.

La convocation des Turcs a été réglée : les pourparlers d'armistice se dérouleront à Moudania, et la conférence de la paix commencera immédiatement après, soit à Venise, soit ailleurs.

A l'unanimité, les puissances se décideront vraisemblablement en faveur du statut comportant la souveraineté turque sur la Thrace, avec le contrôle de la S.D.N.

Constantinople sera restituée, sous la pleine autorité du Sultan. Les deux rives des Dardanelles et de la Marmara devront être démilitarisées, les Alliés exerçant un certain contrôle sur le maintien des mesures de neutralité.

D'autres dispositions assureraient la protection des minorités chrétiennes.

Les journaux soulignent une mission officielle est confiée à M. Franklin-Bouillon, négociateur du traité franco-turc à Angora.

M. Franklin-Bouillon part aujourd'hui pour Smyrne, avec le plein consentement de l'Italie et de l'Angleterre. Il est chargé de donner à Mustafa Kemal pacha des conseils de modération sur ce qui pourra sortir de la conférence.

Les entretiens entre MM. Poincaré, lord Curzon et le comte Sforza furent repris dans l'après-midi, à 16 heures.

Déclarations de Tchitchérine

Berlin, 22. T.H.R. — Avant de quitter Berlin pour retourner à Moscou, Tchitchérine, interviewé par la Gazette de Voss, déclara qu'au milieu de la crise en Europe occidentale dont le caractère devient permanent, et de la crise aiguë qui vient de s'ouvrir dans le Proche-Orient, la Russie Soviétique apparaît comme un facteur influent.

Après la conférence de Gênes où elle se montra comme un élément égal aux autres puissances en politique mondiale, la Russie demande maintenant de participer, avec une voix consultative, aux décisions de la grande Famille des Peuples, quand ses intérêts sont en jeu.

La politique russe n'est nullement agressive. Elle a seulement pour but d'assurer la sécurité des frontières et d'augmenter la production.

Tchitchérine critique ensuite la politique de la France et reproche notamment à M. Clemenceau et Noulens d'avoir, par leur politique, détruit toutes tentatives de conciliation pour préparer une voie à la prise de contact.

Arrivée des commissaires de la Grande Assemblée Nationale

A SMYRNE

On apprend d'Angora au Yakti : le vertu d'un congé sont parti pour Smyrne. Réout bey président du conseil des commissaires, Yousouf Kemal bey commissaires aux affaires étrangères, le président du groupe de la défense des droits nationaux Ali Fouad pacha député d'Angora et ex-ministre d'Angora à Moscou. Ce voyage a été motivé par la nécessité d'un échange de vues sur la situation actuelle, entre les commissaires et le généralissime Mustafa Kemal pacha.

L'Angleterre et ses alliés

Londres, 22. — Les conversations entre lord Curzon, M. Poincaré et le comte Sforza ont été reprises hier.

Entre temps aucun nouvel événement n'a été rapporté sur la situation dans le Proche Orient. La Grande Bretagne a certainement décidé en définitive de tenir la zone asiatique où sont établis les alliés et ce dans le seul but de défendre les Détroits.

Dans le cas où une action militaire y serait entreprise, la responsabilité entière incomberait aux Turcs.

La Grande Bretagne a la seule intention de maintenir le juste droit de tous les Alliés, de faire respecter les zones neutres qui commandent les détroits, et desquelles dépend directement la liberté de ces Détroits.

On pense que les invitations pour une conférence de paix dans le Proche Orient, suggérées par lord Curzon et agréées par les ministres de France et d'Italie à Paris, mercredi seront hâtées pour la fin de la semaine. On s'attend à la discussion, à Paris, de la question aujourd'hui même.

Considérant la solution de la question du Proche Orient qui doit être discutée par devant l'assemblée de la Ligue des Nations, à Genève, il est établi que la Grande Bretagne verrait avec satisfaction l'aide apportée par la dite Ligue pour le règlement de cette question.

Londres, 22. — Les sensationnelles déclarations sur la politique turque qui ont été faites par les agents nationalistes à Constantinople et ailleurs ne sont pas considérées en Angleterre comme ayant une importance, quoiqu'elles lui aient donné l'occasion de prendre certaines mesures de précaution. (Leafeld Press)

Londres, 22. — Le Daily Chronicle dit : « Nous avons des raisons pour ne pas attaquer les premiers avant d'être attaqués. Si les Turcs s'abstiennent d'attaquer on pourra mener les négociations dans un esprit de parfaite conciliation. Nous n'avancerons pas au-delà des zones neutres, les Turcs de leur part ne doivent pas les dépasser. Nous ne tenons pas les Détroits pour nous-mêmes, mais bien pour assurer la paix du monde. Néanmoins le gouvernement britannique espère grandement que les choses ne se régleront pas par les armes en Europe avec toutes les horribles conséquences que cela comporte, mais par une conférence où seront représentés tous les Etats intéressés. Une telle conférence a été proposée par lord Curzon et acceptée par les puissances. La parole est maintenant à Mustafa Kemal. On annonce que celui-ci a convoqué ses ministres en conseil à Smyrne pour aujourd'hui. (Leafeld Press)

Londres, 22. T.H.R. — Le gouvernement britannique est tout à fait préparé à participer impartialement aux prochaines discussions de la conférence de la paix sur le sort futur de la Thrace et autres zones réclamées par la Turquie.

Le gouvernement anglais cependant maintient énergiquement que ces questions ne doivent pas être réglées par des incursions armées en Europe, mais par une conférence à laquelle toutes les Puissances intéressées devront participer.

Il est à souhaiter que Mustafa Kemal pacha réussisse à retenir ses troupes.

Dans tous les cas les forces britanniques sauvegarderont la liberté des Détroits.

Un article de l'«Orient News»

Le critique militaire de l'Orient News dans son article d'hier, expose comme suit la situation :

La situation semble meilleure aujourd'hui et moins anormale. Les chefs des nationalistes arrivés dans les territoires proches de la zone neutre des Détroits ont donné officiellement l'assurance que le gouvernement d'Angora n'a pas songé à franchir cette zone. Dans le cas où Mustafa Kemal ne prouverait pas par les faits qu'il respecte la neutralité, alors serait appliquée la décision concernant le départ de Constantinople des familles des officiers anglais, conformément aux ordres du ministère de la guerre de Londres. Mais cela ne doit inquiéter personne, c'est une mesure d'ordre purement militaire que les circonstances imposent.

Les troupes anglaises ne se proposent nullement de quitter Constantinople à moins que la conférence n'en décide autrement. Dans le cas contraire elles seraient renforcées très prochainement en accord avec les résolutions du gouvernement britannique. Il n'existe aucune information concernant des concentrations dans la zone neutre. A Ismid et aux Dardanelles la situation est parfaitement normale et rien de nouveau ne s'y est passé. En ce qui concerne l'armée grecque de Thrace l'Orient News est informé que le haut commandement militaire fait tout le possible pour réorganiser ces forces et des résultats satisfaisants ont déjà été obtenus.

A Constantinople la situation se développe favorablement.

Le général Harington a reçu des nouvelles du War Office l'informant que les troupes de la Garde Royale britannique avec de puissants effectifs d'infanterie de marine sont partis de Londres pour venir renforcer les troupes anglaises.

La Yougo-Slavie et l'Orient

Londres, 22. A.T.I. — Le gouvernement yougo-slave prend une part active à la question d'Orient. Le premier Ministre l'a fait savoir à la presse européenne au cours des interviews qu'il a accordés. Selon le Daily Telegraph M. Passich fera officiellement connaître le point de vue de son gouvernement dans une question orientale.

Voilà la suite en deuxième page.

Prière à nos correspondants d'écrire que sur un seul côté de la feuille.

A CONSTANTINOPLE



De gauche à droite : Le maréchal Plumer, gouverneur de Malte, en visite à Constantinople, chez le général Harington. Le général Harington lui-même.

Photo Française

La mission économique française à Constantinople

La journée d'hier

La mission économique française pour la Syrie, dont nous avons dit hier l'arrivée et la composition, a pris part avant-hier soir à un dîner à l'Union Française présidé par le général Pellé et auquel ont assisté également un certain nombre de compatriotes.

M. Sterg, directeur-général de la Banque Ottomane, a prononcé au dessert l'allocution suivante :

« Mon général, Messieurs les députés, Messieurs,

« La colonie française de Constantinople représentée par deux associations qu'elle a constituées, l'Union Française et l'Alliance Française, est heureuse de recevoir dans cette maison de l'Union Française qui est le foyer de la colonie, la mission économique qui se rend en Syrie.

« Vous avez été, je crois bien inspirés en consacrant une visite, si courte fût-elle à la ville de Constantinople. L'ancienne capitale de l'Empire d'Orient la capitale de l'Empire Ottoman a eu et conserve dans les destinées du monde un rôle trop considérable pour qu'on puisse, sans l'avoir au moins aperçue, se faire une idée concrète des réalités qui dominent toute question même purement économique se référant à l'Orient Méditerranéen. Mais je dois éviter de m'égayer sur un terrain trop brûlant à l'heure actuelle — et où l'on pourrait au surplus se trouver entraîné à bien des digressions.

« Vous êtes, du reste, Messieurs, trop au courant des questions concernant les intérêts politiques et économiques de notre pays pour que j'aie la prétention de vous rien apprendre en rappelant qu'elle est l'importance matérielle, pour la France du présent et de l'avenir du pays où vous vous trouvez.

« Vous connaissez certainement le chiffre des capitaux français engagés en Turquie. Je le rappelle cependant : il faudrait que tout Français qui s'intéresse à la politique extérieure l'eût sans cesse présent à l'esprit.

« Le capital placé par la France dans la dette extérieure turque représente environ 3 milliards de francs, or :

« Celui qui est engagé en Turquie dans des entreprises de chemin de fer, mines, banques, etc, atteint ou dépasse un milliard de francs or.

« Mais ce que vous ne savez peut-être pas tous, c'est que depuis l'armistice et malgré la guerre rallumée, la Turquie n'a pas cessé le paiement de sa dette extérieure.

« Les porteurs du bon peut estimer que les 3,4 sont français en ce qui concerne la Dette Unifiée, et que la totalité le sont pour les emprunts dits hors décret, ont reçu en 1921 les montants suivants, à titre d'acomptes sur les coupons arriérés depuis la guerre, qui n'ont pu être d'ailleurs entièrement réglés :

« Pour la Dette Unifiée il a été versé aux porteurs français 2.500.000 Ltgs ou plus de 125 millions de francs.

« Aux porteurs des emprunts hors décret environ 75.000.000 de francs ont été payés l'année dernière et près de 70.000.000 vont être payés au cours du mois d'octobre ou de novembre prochains.

« Ainsi près de 300.000.000 de francs en Turquie auront été versés en francs au cours des années de 1921 et 1922.

« Voilà quels sont les montants de l'avoir français placé à l'étranger, avoir si ornemental réduit dans sa valeur actuelle par la déflation russe, dont la destinée se trouve mise en jeu par les troubles qui déchirent et dévastent le pays dans lequel vous séjournez ce soir.

« C'est vous dire combien les Français qui ont ici la mission de défendre les capitaux de notre pays sont en plein accord avec le gouvernement de la République et sont éminemment représentés à Constantinople pour aspirer à une paix prompt et juste, car ce n'est qu'à cette dernière condition qu'elle pourra être, je dis pas durable, cela ne peut nous suffire, mais définitive.

« Les récentes et nettes déclarations du président du conseil, ce que nous pouvons retrouver de l'activité que déploie ici le Haut Commissaire de France, le Général qui a tant contribué à imposer à l'Allemagne la signature de la paix, sont des motifs de confiance et nous mettent à l'abri d'une inquiétude que tant d'éléments divers s'efforcent de semer dans cette ville.

« Messieurs, je bois d'abord à la paix de l'Orient, que peut et doit être prompt, et qui, en même temps qu'elle garantira

NOS DÉPÊCHES

Athènes, 22 sept. Le commandement de l'armée de Thrace a été offert au général Papoulas qui a répondu.

(Bosphore)

Le séjour du général Pellé à Smyrne

Londres, 22. T.H.R. — Le général Pellé pendant son séjour à Smyrne a inspecté avec l'amiral Dumesnil la région dévastée par l'incendie.

Il a constaté l'attitude admirable des marins français lors de la catastrophe, et a acquis l'impression que la présence du drapeau français a été aux yeux des turcs comme une garantie de sécurité.

Mustapha Kemal pacha, ainsi que Ismet pacha et Féthy bey, ont commencé la réorganisation de Smyrne.

En France

Paris, 22. T.H.R. — Vendredi matin, au conseil des ministres, le président du conseil M. Poincaré mit ses collègues au courant de ses conversations avec les représentants de la Grande-Bretagne et de l'Italie.

Un décret convoquant les chambres pour le 13 Octobre fut signé par président de la République.

La S. D. N. et la presse française

Paris, 22. T.H.R. — Le Temps constate que les conditions dans lesquelles fut émis le vœu de la commission du désarmement créent une atmosphère favorable à la réunion prochaine d'une conférence qui aura à examiner la question des réparations dans son ensemble et de préparer un terrain en vue de la conclusion d'un emprunt international.

Les chiffres suivants ont été obtenus à Genève en tenant compte de l'écart entre les prix actuels et d'avant guerre dans chaque pays, établissant que pour 100 francs de dépenses militaires en 1912, l'Amérique en fait aujourd'hui 186, l'Angleterre 180, le Japon 195 et la France 192,8.

Athènes, 22 sept. Les organisations ouvrières se sont réunies en séance extraordinaire et ont décidé d'adresser une protestation aux Fédérations ouvrières du monde entier contre les événements de Smyrne.

(Bosphore)

A Smyrne

Paris, 22. T.H.R. — Les ministres du gouvernement d'Angora arrivèrent. Les communications entre la ville et les autres pays sont reprises.

LES MATINALES

Vous connaissez sans doute la chanson qui commence par ce mot :

On vient de fonder une société...

Un industriel, un médecin, un avocat, ornés de quelques femmes sans utilité définie, viennent de fonder une société groupant les jeunes hommes et jeunes filles à marier dans le but de faciliter leur union.

Voilà un beau programme. L'industriel fera de la publicité pour recruter les aspirants au mariage, le médecin les examinera physiquement, et l'avocat leur indiquera la procédure à suivre quand on désire divorcer. Les dames sans profession assortiront les couples, dont elles vérifieront la solidité au banc d'essai. Faut-il ajouter que cela ne se passe pas en notre ville ?

Que voilà des personnes courageuses et dévouées à la prospérité nationale ! Et comme elles doivent être peu accessibles au remords ! Je leur conseille d'avoir des domestiques énergiques et robustes, ainsi que des verrous à toute épreuve. Car il est vraisemblable que dès qu'ils auront réussi une première douzaine de mariages, ils se verront accablés de reproches et d'amères récriminations.

Moi, j'aimerais autant laisser le hasard responsable des mariages. C'est une grande prétention que de vouloir faire le bonheur des humains, surtout par des moyens légitimes.

VICI II

la conservation de nos intérêts existants, permettra de leur assurer un développement certain, basé sur les sympathies qu'a valu à la France dans ce pays l'esprit de justice dont elle a eu la sagesse de ne jamais se laisser détourner.

« Je bois à votre heureux voyage, certain que vous apporterez dès votre retour une importante collaboration à la tâche que poursuivent les Français d'Orient pour la prospérité et le bon renom de la Patrie. »

Des discours ont été prononcés par le général Pellé, M. Le Nail, sénateur, et l'abbé Wetterlé.

Les membres de la mission qui avaient la veille visité Eyyoub ont fait hier une excursion à Stamboul.

LA QUESTION ARMÉNIENNE à la Société des Nations

Genève, 23. T. H. R. — A la troisième assemblée de la Société des Nations, cinq questions ont été examinées aujourd'hui par l'Assemblée.

1. La procédure de conciliation. 2. Le rapatriement des prisonniers de guerre. 3. La Géorgie. 4. La Galicie Orientale. 5. L'Arménie.

M. Adami, Japon, rapporteur sur l'application du procédé de conciliation à des différends internationaux fit l'historique de cette question qui, présentée sous forme d'amendement au pacte par les gouvernements norvégien et suédois devant la première assemblée de la S. D. N., fut étudiée au cours des années précédentes par la commission des amendements au pacte qui décida de ne pas renvoyer le projet d'amendement présenté par une commission spéciale qui étudia le projet de règlement.

Le projet d'amendement par la commission se caractérise par une institution de la commission établie par une convention librement conclue entre les États.

M. Under, Suède, déclara que son gouvernement acceptait avec reconnaissance le projet proposé qui est adopté unanimement par l'Assemblée.

M. De Broeckere déclara au nom de la 5ème commission de l'Assemblée que dans l'accomplissement des mandats, M. Nansen a bien mérité de l'humanité.

M. Lapointe, Canada, présenta à l'Assemblée qui approuva la résolution invitant le conseil à suivre avec attention les événements en Géorgie de manière à saisir l'occasion qui pourrait se présenter d'aider par des moyens pacifiques et conformes aux règles du droit international le retour de la Géorgie à sa situation normale.

M. De Broeckere, Belgique, adressa un chaleureux appel en faveur des géorgiens qui semblent faire une preuve de patience et de courage.

M. Lapointe, Canada, présenta également à l'Assemblée qui approuva la résolution renouvelant le vœu exprimé par la 2ème assemblée et tendant à ce que le Conseil de la Société des Nations attire l'attention principale des puissances alliées et associées sur l'opportunité de régler à une date prochaine la situation juridique de la Galicie orientale.

Enfin, sur la proposition de M. Natta, Suisse, l'Assemblée émit le vœu que dans les négociations de paix de la Turquie, on ne perde pas de vue la nécessité de constituer un foyer national arménien.

L'Assemblée invita le Conseil à prendre toutes les mesures qu'il jugera utiles à cet effet.

M. Robert Cecil, Afrique du Sud, déclara que la solution de la question de l'Arménie sera un gage de paix à l'avenir. La création d'un foyer arménien est dans l'intérêt de la Turquie même.

Le président Edwards donna lecture d'une lettre de la délégation persane annonçant le retrait de la proposition visant l'envoi d'une commission neutre pour la protection de la population civile dans le Proche-Orient.

La délégation persane estime préférable de laisser cette œuvre charitable entre les mains généreuses de la Croix-Rouge qui a déjà fait des démarches actives dans ce sens.

La troisième commission du désarmement adopta unanimement la proposition de M. de Jouvenel, France, émettant le vœu que le Conseil de la Société des Nations donne l'attention constante à tous les efforts faits par les gouvernements intéressés en vue du règlement d'ensemble du problème des réparations et du problème des dettes interalliées comme condition préalable au désarmement qui a besoin d'une atmosphère de sécurité et de confiance mutuelle.

En quelques lignes...

— Saint-Sébastien 22. T. H. R. — L'ambassadeur d'Italie prit congé du ministre des affaires étrangères partant en Italie en villégiature. Il est chargé dit-on d'une mission spéciale.

— Vienne, 22. T. H. R. — Les garçons de Café se mirent en grève.

— Paris, 22. T. H. R. — Le général Pellegri, chef de la mission militaire française au Pérou partira pour Lima.

— Le capitaine Chérifeddine bey, commandant l'escadron de cavalerie, qui entra le premier à Smyrne, fut promu major.

Paris aura bientôt sa première mosquée

La maréchal Lyautey en posera la première pierre

Paris, 19 sept. — Paris a déjà son jardin de mosquée. C'est un vieux brave homme à la tête rase, au poing nerveux armé du makila, et qui sait, le cas échéant, se servir d'un affût.

À dire vrai, il n'a pas encore la responsabilité de la garde d'une mosquée, mais le chandelier est là et il vous en fait les honneurs en philosophie qui n'ignore pas combien les fonctions sont transitoires quand on atteint un certain âge.

D'un pas encore alerte, à travers les monticules de sable et les tas de minces poutrelles métalliques, il nous conduit jusqu'aux bords des puits profonds au fond desquels on a déjà coulé du béton et qui seront les assises du futur lieu saint de l'Islam.

L'édifice, complété par sa maison des hôtes et son hammam, avec son minaret son patio, ses jardins, l'habitation du mufti et celle de l'imam, sa salle d'ablutions et sa salle des prières, fera une belle tâche lumineuse, blanche et verte sur un terrain que notre guide connaît bien.

Il sait où se trouvaient l'ancien hôpital de la Pitié, l'ancienne prison Sainte-Pélagie et peut-être a-t-il encore dans l'esprit l'image nette de tant de choses disparues. En vingt-cinq ans, ce quartier du Jardin des Plantes s'est transformé, s'est métamorphosé pour s'embellir, et, il aura là un joyau neuf, si l'on en juge d'après les plans colorés qui le précèdent peut-être de quelques années.

Déjà les bureaux des architectes et des entrepreneurs ont été complètement mis debout et l'on procède à l'enlèvement méthodique de l'école des mutilés qui servait à des fins diverses et doit servir encore sur un emplacement nouveau.

— On attend le maréchal Lyautey pour poser la première pierre de la mosquée, nous dit le vigilant gardien.

Il y a eu déjà une cérémonie le 1er mars dernier, mais c'était celle du premier coup de pioche. La première pierre ? l'imagine que c'est une façon de parler, car la construction est en béton armé, et s'il y a des pierres, elles viendront en dernier lieu. On attendait le maréchal dans les premiers jours de septembre. On dit qu'il a les fièvres, mais je crois qu'il ne se passera rien d'important pendant son absence. C'est un grand chef, et les grands chefs sont toujours occupés.

Ce que nous pouvons ajouter, c'est que le Maroc, par l'intermédiaire de son résident général, a fourni la plus forte contribution : 3 millions au budget des dépenses prévues pour la construction de ce monument. La Tunisie a offert 1,200,000 francs et la souscription ouverte en Algérie n'est pas encore close. Les premiers fonds furent assurés par la loi du 19 août 1920, mettant un crédit de 500,000 francs à la Société des Habous des Lieux Saints de l'Islam pour fonder l'Institut musulman et la mosquée de Paris et le Conseil municipal décide, à l'unanimité, de faire donation perpétuelle et gratuite des terrains nécessaires.

Ces sommes permettront de ne rien faire à demi. La mosquée ne sera pas une œuvre que par le sol et le ciel. Elle sera ce qu'elle doit être : un lieu de prières et de méditation, par l'esprit, le style, la destination, les hôtes, ceux qui seront appelés à la prière par le muezzin, du haut de la petite terrasse du minaret, qui s'élèvera à 26 mètres au-dessus du sol.

L'architecture, les jardins, avec fontaines et bassins, les salles, avec fresques, tapis, mosaïques, les rayonnements de ce caractère, tous les détails enfin, seront essentiellement arabes et il sera fait appel aux concours de décorateurs de Fez, Meknes, Marrakech, etc., où les traditions et la technique des arabes sont précieuses ont été conservées à l'abri de toute influence.

Cinquante-six colonnes en bois de cèdre soutiendront la coupole de la salle des prières, avant laquelle deux vestiaires sont prévus pour que les musulmans habillés à l'europeenne puissent revêtir la tenue rituelle. Le minaret, où se tient l'imam, a été orienté vers la Mecque et les fidèles seront en plein Paris, tout près d'Allah pour lui adresser des louanges.

Quant aux Parisiens, ils pourront venir à la maison des hôtes et goûter la véritable cuisine arabe, le couscous et le piment rouge, dans le décor d'un caravansérail extrêmement moderne, où la note blanche des bureaux dominera. — R. V.

Chez les kémalistes

Angora, 21. — Muntag-ul-Devlet Ismail Han, envoyé extraordinaire persan, a reçu de Mirza Ahmed Han, président du conseil et ministre des affaires étrangères de Perse, un télégramme de félicitations pour les victoires remportées par les Turcs et qu'il prie de transmettre à la Grande Assemblée.

Le télégramme suivant de la Central Botha de l'Égypte sous la signature d'Al-Fahni Pacha est arrivé à Adana : l'adresse de l'ex-valet Hadji Adil bey, l'Égypte est dans la joie. Je prie de présenter nos félicitations au héros de trois cents millions de musulmans.

Que Dieu relève l'Islamisme et lui donne le succès jusqu'à la fin.

LE PROBLÈME ORIENTAL

Les Etats-Unis et la Turquie d'Europe

On mande de New-York à l'Agence Reuter :

Bien que rien n'indique que la crise du Levant modifiera la politique des Etats-Unis envers les puissances alliées, la situation créée par les menaces des kémalistes en ce qui concerne les Dardanelles est le sujet dominant de la presse américaine.

Les délibérations d'Athènes

Athènes, 22. A. T. I. — Le gouvernement d'Athènes a pris les dispositions nécessaires pour les contingents de Thrace. Les journaux affirment que la discipline dans l'armée est excellente et que le Haut-Commandement déploie une grande activité pour réorganiser les unités.

Opinion de la Presse PRESSE TURQUE

Dans le cadre des limites nationales

Le Teuhidi-Efikar écrit : « Notre programme intitulé pacte national peut se résumer en cette seule phrase :

Nous désirons être les maîtres de notre maison. Nous avons répété à maintes reprises que nos exigences ne dépasseraient guère le cadre de nos limites nationales.

Notre seul vœu c'est de vivre tranquillement et en paix dans les limites bornées de notre pays actuel, après avoir été volontairement dépouillés de nos plus riches contrées : le Yémen, la Mésopotamie, la Syrie, la Palestine, etc. Il est vrai aussi que pour atteindre notre but rien ne pourra nous faire reculer. Toutefois il ne faudrait pas conclure que nous exigeons pour cela la guerre, ni croire que notre victoire actuelle nous portera à émettre de plus grandes revendications. Au contraire tout l'univers doit être sûr que nous ne manquerons point de profiter des occasions qui se présenteront pour liquider nos questions nationales dans un esprit pacifique.

Ainsi donc si parmi les grandes puissances, comme par exemple la France, il s'en trouverait une qui pourrait concilier nos droits avec les intérêts des autres, elle serait par le fait même amenée à rendre le plus grand bienfait à l'humanité.

Haut Commissariat de la République Française EN ORIENT

Université Populaire de Constantinople. — Cours du soir gratuits pour jeunes gens et jeunes filles à Péra et à Stamboul.

Les Cours du Soir de L. U. P. auront lieu cette année comme par le passé à Péra, (Gaserne Ney) à Stamboul (Université Ottomane).

Cours du soir de Péra. Enseignement complet du français et des sciences commerciales en une année :

Cours élémentaire de Français (M. Friang) (1 heure par semaine).

Cours moyen de Français (M. Durand) (1 heure par semaine).

Cours supérieur de Français (M. Martain) (1 heure par semaine).

Cours de comptabilité financière et commerciale (M. Arditi) 3 h. par semaine.

Cours de Sciences Commerciales (M. P. Martain) (2 heures par semaine).

Cours de Steno-Dactylographie (M. Montangerand) (2 heures par semaine).

20 cours du soir de Stamboul. Enseignement complet du français et des sciences commerciales en dix années.

1ère année : Cours élémentaire de Français (M. Friang) (2 h. par semaine).

Cours moyen de Français (M. Durand) (2 h. par semaine).

Cours élémentaire et moyen de Commerce (M. P. Martain) (1 1/2 par semaine).

2ème année : Cours supérieur de Français (M. Martain) (2 h. par semaine).

Cours supérieur de Commerce (M. P. Martain) (1 1/2 h. par semaine).

Un cours de français élémentaire et moyen sera réservé aux jeunes filles à raison de 2 heures par semaine.

Les inscriptions seront reçues du 1er Octobre au 15 Octobre à Péra et à Stamboul. Elles sont gratuites et exemptes de toutes formalités.

NOTA — La date d'ouverture et l'horaire des cours seront publiés incessamment.

Les élèves inscrits auront connaissance dès l'ouverture des cours de l'organisation intérieure des cours, qui a été modifiée et améliorée dans certaines de ses parties.

La situation en Bulgarie

Sofia, 22. T. H. R. — La convocation du Sobranie est fixée au 2 octobre.

— Les anciens ministres, retenus à Timovo, puis ramenés à Sofia, furent libérés.

Avis

Les agents maritimes sont priés d'informers le Bureau du Capitaine anglais du Port, toute occasion où des lettres et des paquets sont reçus à destination de Malte et des Royaumes Unis, trois jours avant le départ du bateau.

Capitainerie du Port anglaise de Compté

CHRONIQUE SPORTIVE

Les matches de boxe de jeudi soir

Serge gagne par K. O. le français Martel

Affluence peu nombreuse mais programme intéressant chez Batting Week, notre sympathique et excellent champion toutes catégories.

Voici les résultats de la séance pugilistique que V. Berzoles a donné au Modern Boxing Club, inaugurant ainsi une série de réunions préparatoires aux grandes rencontres et servant d'autre part à familiariser les nombreux boxeurs que nous possédons, avec le public.

Marchal gagna aux points le grand Meek en 4 reprises de 2 minutes.

Max, poids plume des scouts français triompha en 5 reprises et aux points d'Adnan, poids plume du G. B. C. Adnan fut comme toujours fort courageux, tant pendant les attaques que durant les moments d'épreuve.

Dondère, le si agréable poids léger du M. B. C. fit, quoique relevant de maladie, un joli combat contre Lélami du G. B. C. Il obtint certainement le meilleur mais tenant compte de quelques fautes commises par lui, le jury fit donner match nul.

Camzi et Mouladovitch firent également match nul avec cependant un léger avantage pour le premier. Durant leur combat de 8 reprises, Camzi fit preuves de fort belles qualités ; quoique handicapé par le poids, la taille, l'allonge et la force, il garda jusqu'à la fin un imperturbable sang-froid, répliquant avec précision aux ganches formidables de son adversaire.

Enfin Serge, le poids léger russe favori du public triompha par knock-out au 8e round du militaire français Martel qui domina sans cesse aux points. Le punch du jeune Serge jusqu'ici inefficace commença peut-être à se signaler. Martel, sur un « donbly » à la machoire alla une première fois à terre pour 9 secondes. Il y retourna pour le compte aussitôt qu'il voulut reprendre le combat.

Les matches d'aujourd'hui

C'est aujourd'hui, à 6 h. p. m. que se disputent, au Sporting Palace, les matches de boxe qui mettront aux prises Adil et Pascalien, pour le championnat de Turquie des poids welter, et Salih contre Théofilos. Il est bien entendu que d'autres combats, préliminaires, encadreront ces importantes rencontres, mais celles-ci offrent, à elles seules, tout l'intérêt de la réunion. Anssi, c'est à ces matches que nous nous arrêterons.

Adil-Pascalien. C'est le troisième combat entre ces deux finalistes de la compétition des welter. Leurs précédentes rencontres les ont montrés au public excessivement résistants quoique peu scientifiques mais n'ont pas prouvé de décisive façon lequel était le meilleur d'entre eux. Il faut espérer que les 15 rounds que comporte leur combat d'aujourd'hui suffiront cette fois à mettre en évidence l'un d'eux. Il serait également à souhaiter que nos deux finalistes fassent cette fois usage des mitaines de 4 onces, ce que nous n'avons pas le programme, et que les reprises fussent de 3 minutes. Ce ne serait, d'ailleurs, là que les conditions naturelles de ce match-championnat qui nous désignerait notre titulaire de la catégorie des poids mi-moyens.

Quant aux chances possibles entre ces deux batailleurs, elles restent sensiblement les mêmes que celles que nous leur connaissons jusqu'ici.

Le second combat oppose au poids léger Théofilos, que l'on se plaisait déjà à reconnaître comme le seul adversaire indigne de cette catégorie pouvant inquiéter Mo'zoum, à un boxeur turc récemment d'Allemagne et qu'on dit être un fort adversaire. Salih — c'est le nom de ce dernier — fut l'entraîneur de Sabri Mahir, (le poids lourd dont on attend en vain l'arrivée, lui pour l'opposer à Batting Week) avec lequel il a vécu à Londres pendant 4 ans.

Vainqueur de Théofilos, Salih ne manquera certainement pas de lancer un défi à Mo'zoumides pour lui disputer le titre de la catégorie des poids légers. Mais, au fait, qu'est exactement le poids de Salih ? Nous ne saurions le dire ; le seul renseignement que nous avons obtenu nous permet de déclarer à notre tour que Théofilos sera aujourd'hui en présence d'un homme qui frappe fort et encaisse bien. C'est là tout ce que nous savons à son sujet.

Foulard

EXOS ET NOUVELLES

Patriarcat œcuménique

Le chargé d'affaires de Roumanie M. Phalarthis a rendu visite à S. S. le patriarche œcuménique avec lequel il a eu un entretien d'une demi-heure.

M. S. Constantinides l'er drognan assista à l'entrevue.

Les biens abandonnés à Smyrne

Les autorités de Smyrne ayant appris que certaines personnes s'étaient arbitrairement installées dans les lieux abandonnés, elles ont décidé que des cas pareils seraient sévèrement poursuivis.

Cercle Artistique et Littéraire de la jeunesse d'Orient

Réouverture des cours de danses et matinées, cours de chant et de violon le lundi 4 septembre. On s'inscrit chaque jour de 1 à 3 h. p. m. rue Sira Selvi, No 137, Taxim. 41738

LES CONTES DU «BOSPHERE»

LES RENTRÉES

Septembre ! splendide, apothéose de l'été qui s'en va ; résurrection suprême de toutes les lumières et de tous les parfums, en l'accolade immense que le printemps défiant donne à l'automne naissant.

On dirait que son nom emporte dans sa traine toute la douce mélancolie des départs, les « au-revoir » murmurés à des femmes ou des jeunes filles, qu'on aime parmi l'irradiation des plages et qui s'en vont, qui s'en vont comme toutes les belles choses vers le Passé à travers le présent.

Et je songe à toutes les rentrées ; rentrées des classes, rentrées en ville, à toutes les choses familières retrouvées avec quel amour ! retrouvées, telles qu'on les avait laissées presque jeunes invariablement malgré le léger duvet de poussière qui les recouvre, quand on a soi-même vieilli, changé, évolué.

Pourquoi faut-il que ce premier contact entre nous, et ce qui était nous hier mais qui ne l'est plus aujourd'hui, ne puisse se faire sans un certain déchirement intérieur ? S'il est vrai qu'un peu de nous même reste aux choses quittées il est aussi vrai que nous emportons d'elles quelque chose qui fera partie de nous-mêmes ; un nom, un souvenir que nous répéterons, que nous revivrons pendant les longues veillées d'hiver, quelque chose qui nous rendra étrangers à ceux — pourtant nos amis intimes — qui n'ont pas avec nous prononcé ce nom ou vécu ce souvenir.

J'entends très nettement des scènes telles que :

— Tu n'oublies rien ?

— Non, j'ai vu tous les tiroirs, questions et réponses en apparence très nettes, très catégoriques où pourtant tout n'est pas dit parce qu'on ne peut tout emporter. Sait-on, si plus tard, une tache banale réapparaît sur une robe n'importe pas un souvenir de lumière, ne l'as-tu pas tout au fond d'une campagne ensommeillée ? Sait-on encore si, ce souvenir lui-même n'enchaînera pas un regret ou à défaut du regret, un sourire intérieur qui restera expliqué à qui cherchera dans vos yeux qui ont souri un reflet du sentiment que vous lui avez inspiré, un jour, autrefois ?

M'imagine également très bien, le geste rageur des jeunes filles à marier, rageant à coups de poing dans leurs malles, toutes les robes, en lesquelles elles avaient cru et qui n'ont pas contribué plus que cela à leur faire saisir l'insaisissable mari.

Elle n'a donc servi à rien cette robe enorgueillie de pigeon, brochée pourtant avec tant d'amour ! On n'a donc pas remarqué cette cape en liberty nua, noir et blanc si caprice, pourtant ? Et ce chandail exquis et ce costume de bain tellement original ?

Pauvres « choses » réputées inanimées mais qui avez une âme, contre qui on s'acharne, pourquoi ? Sait-on jamais ? Et puis dépend-il de vous d'avancer ou de reculer la grande aiguille des Destinées, au gré de celles qui ont recouru à vous, pour ajouter à leur charme qui s'en va, le votre hélas, peut-être aussi éphémère que le leur ?

Où, tout sera à recommencer, la chasse au mari comme la course effrénée aux élégances et aux raffinements extrêmes et c'est encore vers vous, pauvres choses, qu'il se tournera à nouveau les gestes qui implorant, les yeux qui s'admireront. Combien, c'est moins triste une rentrée au colège quand on la compare à toutes les autres rentrées, mondaines, celles-là qui portent en elles le germe mortel de quelque douleur qui jamais, jamais ne guérira !

Je reviens très loin dans mes souvenirs pour évoquer cette cour de récréation de Saint-Benoît, si bête à mes yeux d'aujourd'hui, si grise et que je ne peux revoir la pensée d'aujourd'hui sans une certaine émotion. Une tour quadrangulaire, qu'une allée asphaltée sépare en deux, à gauche, les petits, à droite les grands. Puis devant le portail d'entrée, le vaste préau, où les jours de pluie, toute cette population juvénile se groupait afin de se livrer à ses jeux favoris. Je reviens — avec quelle terreur — cette grande salle d'étude, avec au fond les quelques gradins, qui mènent à la chaire du « pion » et ce christ pâle et décharné vers lequel tant de regards se sont tendus, tant de cœurs ont docilement souri.

Par quel miracle, nous qui comptons fiévreusement les jours nous séparant des vacances redevenons-nous ces jeunes gens avides de rentrer en classe ? Était-ce le plaisir de palper des livres, des cahiers neufs ou celui d'ajouter un galon à notre uniforme ? Comment, nous qui commençons à nous lasser d'être toujours obligés de saluer obséquieusement le « patron » en juillet, en septembre courons-nous vers lui comme vers un vieil ami chez qui l'on est toujours sûr de trouver un bon, un vrai sourire ?

Aujourd'hui je le comprends parfaitement ce sourire du « patron » ce bonjour malicieux mais si sympathique de notre préfet de discipline qui semblait venir de l'au-delà parodique, empreint de quelque chose d'extra-terrestre, propre à ceux qui ont vu s'en aller tant de générations d'élèves vers la vie !

Il avait bien l'excellent après, quel trésor nous laissons derrière nous le jour où pour la dernière fois nous franchissons ce seuil pour regarder l'avenir ! Et tandis que j'écris, je me souviens d'une devise reproduite sur tous nos cahiers, bien des fois je me la suis remémorée non sans quelque

LARMES ET SOURIRES.

FÊTE DE NUIT

Un sifflement aigu, puis une trajectoire de feu, et puis là-haut... là-haut, une détonation... et la fusée éclate...

— Bravo !... Bravo !... Des étoiles nouvelles illuminent le ciel. Soudain, en la minute enchantée, des globes de bleu... et de rouge... et de vert, irisent le firmament... C'est une apothéose !...

L'immensité des mers, heureuse et triomphante, accepte — comme une offrande des cieux — les reflets de la gerbe aux ardentés couleurs, de bleu... de rouge... et de vert, qui, dans la nuit sereine symbolisent l'amour, la passion et l'espérance...

— Encore !... Encore !... Mais la mer attire et fascine cette gerbe, et, brusquement, tout s'effondre en son sein.

Quelques lueurs encore, et puis... plus rien.

Le silence... L'oubli...

— Grand-Père, mais pourquoi cette larme à tes yeux ?

— Dors enfant, dors maintenant !... Plus tard tu pourras mieux comprendre qu'un feu d'artifice est comme un serment... d'amour !

CHARLES VIOLETTE

LA SCÈNE ET L'ÉCRAN

Grand Fête champêtre au parc de Gulhané

Aujourd'hui dimanche 24 septembre 1922 au profit de la section musulmane de la Société de lutte contre la mendicité.

PROGRAMME

Musique de la marine turque (sous la direction d'Isa bey). Musique Militaire Anglaise. Musique militaire Française. Musique militaire Italienne. Musique (Metter Hahane), amusements des séraïls (représentation). Grand Ballet (Troupe Opérette Russe) Théâtre à la turc (Hassan et Rachid) Boxes (Zénel bey et l'américain Kitten) et 3 amateurs Turcs et 3 amateurs arméniens. Danses des zéibeks etc. etc.

Lisez les annonces à main.

Cinéma ETOILE

La Direction de l'ETOILE tient toujours bien ses promesses. Elle vient d'engager à Paris, des films d'une très haute valeur.

Toutes les superproductions européennes passeront cette saison à l'écran de l'Etoile. Pour commencer la série des nouvelles productions « PARAMOUNT », l'ETOILE projettera à partir de lundi 25 septembre.

LILIANE

avec Mae Murray

une comédie sentimentale, sans intrigues fastidieuses. C'est l'histoire d'une jeune et jolie danseuse, dont l'âme pure préfère au luxe et aux hommages de ses nombreux admirateurs, les joies simples d'un foyer domestique. C'est la son révélation.

Aussi les diverses péripéties sentimentales de ce sujet dramatique se déroulent-elles dans un décor riche et somptueux, où l'on admirera MAE MURRAY comme artiste, comme femme. Tout, jusqu'aux toilettes, contribue au succès de ce film.

Allez voir, et vous comprendrez qu'il ne s'agit pas de cinéma.

Kamzeneff remplace Lénine

Paris, 22. T. H. R. — Suivant une information du Temps, Kamzeneff aurait remplacé Lénine au conseil des commissaires au conseil du travail et de la défense.

Nouvelles d'Allemagne

Berlin, 22. T. H. R. — Le chancelier Wirth part en vacances aujourd'hui.

— Les partis gouvernementaux présenteront la candidature de Ebert à la présidence ; les populistes s'y rallient.

La Bourse

A cause du nouvel an israélite hier samedi la Bourse était fermée.

Les finances autrichiennes

Vienne, 22. T. H. R. — La circulation fiduciaire, le 15 septembre, atteignait 1700 milliards. L'augmentation quotidienne, au cours des jours derniers atteint 30 milliards.

Les relations commerciales avec la Russie

L'Observer annonce qu'une réunion, à laquelle assisteront des représentants du groupe Shell-Royal Dutch, aura lieu à Paris la semaine prochaine et que la question de restauration sera discutée avec des possibilités de décisions importantes et favorables.

D'autre part, le président de la Russo Asiatic Co. estime dans le Sunday Times, que les conditions obtenues par la Russo Asiatic sont satisfaisantes, étant donné que la compagnie agissait de façon privée et que les autres compagnies britanniques intéressées en Russie peuvent probablement traiter plus avantageusement avec les Soviets si elles bénéficient de l'appui du gouvernement anglais. Une avance globale de Lts 15,000,000 suffirait à remettre sur pied d'avant-guerre toutes les entreprises anglaises en Russie. L'importation russe, dit M. Leshe Urquhart, pouvant être aussi soudaine que fut l'effondrement.

La situation en Grèce

La position du gouvernement

Athènes, 22. — Depuis avant-hier la position du gouvernement est devenue critique. Les délibérations sur l'attitude à suivre ont abouti au conseil des ministres d'hier, à un complet désaccord. Tous les cercles politiques sont d'avis que la démission est une question de quelques jours.

Athènes, 22. — La presse recommande à l'unanimité qu'on constitue un gouvernement composé de tous les éléments capables de s'imposer. Une partie de la presse est d'avis que la Couronne a déjà été convaincue de la nécessité de confier la formation du gouvernement au général Metaxas tout en lui accordant des pouvoirs dictatoriaux et le droit de dissoudre l'Assemblée nationale; les partisans du gouvernement refusent une pareille action.

Le consortium et les drachmes

Athènes, 22. — Le gouvernement a décidé l'abolition du consortium des Banques sur le change. L'interdiction de l'importation de drachmes de l'étranger a été levée par décision du gouvernement.

Dans l'armée

Athènes, 22. — On a renoué à licencier les recrues des classes 1919-1923 par décision du conseil des ministres. Par contre les classes 1913 B et 1914 seront renvoyées dans leurs foyers vers la fin du mois courant.

Athènes, 22. — Par décret royal les musulmans de toute la Grèce de la classe 1923 sont exemptés du service.

Les réfugiés de Smyrne

Athènes, 22. — Plusieurs bateaux parisiens, arrivés à Smyrne pour embarquer des réfugiés, ont été considérés comme certains d'autorisation, pour les bateaux helléniques d'embarquer également des réfugiés.

M. Xavier de Laforcade, secrétaire d'ambassade, attaché au Haut-Commissariat de France et Mme de Laforcade, Mme Vve Paul de Laforcade. M. Albert Simmons, leurs parents et alliés ont la douleur de faire part du décès de leur fils et petit fils

Henri DE LAFORCADE

décédé le 23 septembre 1922
La cérémonie funéraire aura lieu en la chapelle de l'hôpital Franchet d'Espèry, Taxim, à 4 heures et demie.

Il prie pour nous !

Consople, le 23 sept. 1922
Il ne sera pas envoyé de lettre de faire part, le présent avis en tenant lieu.

ATHINAÏKI

Cie Anonyme d'Assurance au Pirée

Assurances contre les risques d'incendie et contre les risques de Transports maritimes en tous genres

Agents généraux à Constantinople

Etienne Zicalioti et Fils

Minerva Han No 31, 33, 36.

Téléphone Péra 347

Conditions avantageuses

rompt règlement des sinistres

Placement de fonds

Ne placez plus vos capitaux sans garantie. Si vous désirez avoir pour vos fonds une garantie sûre et solide, avec des intérêts très avantageux, faites vos placements sur hypothèque d'immeubles de rapport.

Adressez-vous donc, à cet effet, à la Maison de Banque G. HAMOPOULO, Galata, Boyuk Tunnel Han, 18-19.

DERNIÈRE HEURE

Entrevue

Le haut-commissaire britannique a rendu visite hier à Izzet pacha ministre des affaires étrangères et a conféré sur la situation.

Philadelphie, 22. — Le croiseur Pittsburgh appareillera pour le Levant en vue de porter secours aux Arméniens et aux Grecs réfugiés. Il sera placé sous les ordres du vice-amiral Bristol, haut-commissaire des Etats-Unis à Constantinople. (Radio américain)

Les réfugiés de Smyrne

Londres 22. — Le gouvernement de la Grande-Bretagne porte un vif intérêt aux opérations de l'évacuation de Smyrne des réfugiés.

Le Board of Trade organise le transport des réfugiés vers une destination tranquille, où ils seront ravitaillés.

Paris, 22. T. H. R. — L'incendie de Smyrne est complètement terminé. 250 hectares de maisons sont complètement détruits. Les marins français s'occupent à remettre en état l'hôpital français, en vue d'une prochaine réouverture.

Les autorités turques ont rétabli le calme, les écoles françaises seront ouvertes pour la rentrée.

En réponse aux insinuations de la presse grecque, le Temps écrit que depuis l'entrée des troupes turques à Smyrne, 15,000 réfugiés trouveront asile dans les établissements français, à l'abri du pavillon français, dans la panique indescriptible. Les marins français embarquant les ressortissants français, prirent en outre, sur les bâtiments de guerre, plus de 2,000 chrétiens, grecs pour la plupart, qui furent nourris et débarqués sains et saufs au Pirée.

L'assistance alimentaire de la marine française n'a jamais cessé d'exercer dans les limites possibles. L'ordre règne à Smyrne, assuré par les autorités turques.

Les demandes françaises à la S. D. N.

Genève, 22. T. H. R. — M. de Jouvenot, commentant le texte du projet de résolution française, déclara que la France demandait « seulement la sécurité et les réparations ». « L'unique que la France ne toucha rien sur les 35 milliards » dépendants pour les régions dévastées et qu'elle aurait, par ses dettes envers les alliés et les Etats-Unis, un déficit de 300 millions de francs à supporter. C'est pourquoi la France victorieuse demande justice.

M. Fisher s'associe à la proposition française laquelle, dit-il, marque l'importance d'un règlement rapide du problème des réparations, des dettes interalliées et du désarmement.

M. Hymans, M. Tosti (Italie), Lord Robert Cecil, ainsi que les délégués de la Suède, des Pays-Bas, de la Suisse déclarent approuver pleinement la proposition française laquelle est adoptée intégralement, à l'unanimité.

En Tchécoslovaquie

Prague, 22. T. H. R. — Le Dr Bónes arriva jeudi à Prague en vue d'expliquer les affaires urgentes, et retournera samedi à Genève pour assister à la mise au point des négociations avec l'Autriche.

La presse opine que l'arrivée du président du conseil est en connexion avec les préparatifs en vue de la session parlementaire d'automne. Le parlement sera convoqué aussitôt que la formation du nouveau cabinet sera assurée aux travaux parlementaires le calme nécessaire.

M. Bónes prendra part à Prague aux délibérations sur le changement de cabinet qui serait fixé aux premiers jours d'octobre.

L'invitation aux Turcs

Londres 22 sept. — Durant quatre heures lord Curzon, M. Poincaré et le comte Sforza discutaient hier les termes de l'invitation à adresser aux Turcs pour la Conférence.

Les troupes anglaises

Le 2e Grenadier Guard a quitté Aldershot pour Glasgow où il s'embarquera pour Constantinople. Le 3e Coldstream Guard quittera la semaine prochaine pour la même destination. (Leaflet Press)

M. Herriot est arrivé à Moscou

Paris, 22. T. H. R. — La municipalité de Lyon a été informée de l'arrivée à Moscou du maire de Lyon, le sénateur Herriot.

SOUVENIRS SUR LENINE ET TROTSKY

J'ai vu Trotsky plusieurs fois. D'abord, en 1905, à Petrograd. La dernière fois, ce fut à Zurich, en octobre 1914.

Il était venu à Zurich, de Vienne, où il avait vécu avant la tourmente, et, dès son arrivée à Zurich, il devint leader du défaitisme parmi les réfugiés politiques russes.

Beaucoup de Russes qui se trouvaient alors à Zurich se demandaient comment Trotsky, sujet russe et homme d'âge militaire, n'avait pas été déclaré, en Autriche, prisonnier civil. Mais, au contraire, laissé en liberté, à Vienne, où il obtenait un laissez-passer pour la Suisse.

L'explication n'est venue que plus tard. Un commissaire, envoyé par le gouvernement de M. Kerensky en 1917 à l'étranger, avec la mission de faire une enquête sur la police politique russe en Europe, trouva dans les archives d'une ambassade des documents d'où il résultait que Trotsky, depuis octobre 1910, était lié à la police politique autrichienne.

Ces révélations ne m'ont guère étonnée, parce que, comme beaucoup de ceux qui ont participé au mouvement socialiste russe, je n'avais que peu de confiance dans les qualités morales de Trotsky. Une personne qui l'avait connu de près, ainsi que Lenine, m'a dit une fois : — Savez-vous quelle est la différence entre Lenine et Trotsky ? Lenine aime l'argent comme un moyen d'arriver au pouvoir ; Trotsky aime le pouvoir comme un moyen d'arriver à l'argent.

Lenine juge Trotsky

Dans la social-démocratie russe, où Lenine est depuis 1893-1894, et Trotsky depuis 1918 (avant cela il a été socialiste révolutionnaire), on n'a jamais aimé Trotsky. Et les membres du parti étaient toujours contents des attaques personnelles dont Lenine, bolchevik, accusait (avant la guerre) Trotsky, qui penchait plutôt du côté des mencheviks. Plus d'une fois, Lenine, dans ses écrits, appela Trotsky de noms peu flatteurs : « Ce creux bavard », « ce fanfaron », « ce défaut de sympathie pour Trotsky parmi ses camarades du parti l'empêche aujourd'hui de remplacer Lenine à la tête de l'autocratie rouge ». Les bolcheviks reconnaissent que Trotsky a du talent comme homme politique et organisateur, mais ils ne l'aiment pas et le tiennent toujours en méfiance.

Comme orateur et écrivain Trotsky est beaucoup plus brillant que Lenine. La puissance de polémiste et d'orateur de Lenine consistait en étonnante simplicité. Il n'hésite pas à répéter la même pensée jusqu'à ce qu'il l'ait enfoncée, comme un clou, dans les crânes de ses lecteurs ou auditeurs.

Trotsky, lui, a des « manières » et n'évite aucun ornement artificiel pour embellir son discours ou son article.

Lenine vivait toujours dans un isolement volontaire, en compagnie de sa femme et de quelques camarades du parti. Trotsky aime se répandre partout. Lenine n'écrivait jamais que dans les organes de son parti. Trotsky écrivait collaboreur assidu et bien rémunéré de journaux bourgeois. En 1915-1916, lorsqu'il dirigeait à Paris un journal défaitiste (c'est pour cela que les Autrichiens l'avaient envoyé en France, après le début de la guerre), il écrivait, sous un pseudonyme, des articles bien pensés dans un journal patriote qui paraissait à Kiev.

Dans l'écriture même de Lenine et de Trotsky on voit bien la différence de leurs caractères. L'écriture de Trotsky est pour ainsi dire, plus « pompeuse » que celle de Lenine.

Leur trait commun personnel est un amour pour le jeu d'échecs. Mais Trotsky joue aux échecs mieux que Lenine.

Un autre trait qui les rapproche, c'est qu'ils sont également indifférents dans le choix des moyens qu'ils emploient pour arriver à leur but. Le même mépris pour toute morale, le même cynisme la même cruauté.

Comme une manifestation typique de l'âme de Trotsky, je me rappellerai toujours l'affaire du capitaine Stchasny, premier commandant de la flotte russe de la

mer Baltique, après l'avènement des bolcheviks au pouvoir.

Le capitaine Stchasny, bon marin et uniquement communiste, consentit à prendre la direction de la flotte pour la sauver. La flotte se trouvait près de Helsingfors, à moitié entourée de glaces et usagée par les Allemands, qui voulaient la capturer. Stchasny se fit passer, à travers les glaces, jusqu'à Gornstadt et la mit en sécurité. Mais un commissaire bolchevik, nommé Plotovky et délégué par Trotsky, mettait des obstacles au travail de Stchasny. Le service de renseignements que Stchasny avait dans son état-major intercepta la correspondance secrète entre les Allemands et le commissaire Troky, avec Fierovsky comme adjoint. Cette correspondance compromettait terriblement Trotsky, parce qu'il en résultait que lui et son adjoint avaient promis aux Allemands de les aider à capturer la flotte russe, ce qui n'arriva pas grâce à la résistance et à l'énergie de Stchasny.

Trotsky, ayant appris que Stchasny possédait des documents dénonçant sa trahison, l'appela, par télégramme, à Moscou, sous le prétexte qu'il avait besoin d'une conversation urgente avec Stchasny. Ce dernier fut arrêté dans le cabinet même de Trotsky et fusillé peu de temps après.

Je tiens cette histoire d'un de mes proches qui a été compagnon de Stchasny pendant son séjour dans la prison de Taganka, à Moscou.

La vie drôle et la vie triste

A propos d'une fausse couche

Mme Anna et ses filles Harikia et Constantina, demeurant à Kodja-Moustafa-Pacha, rue Sakiz-Aghadj, se rendit avant-hier à une noce de tsiganes, à Elmadağh. Mais ceux-ci ne voulant pas d'un hôte étranger parmi eux, assaillirent le Persan et le passèrent à tabac.

Le pauvre Achir, se traînant jusqu'au poste le plus proche, raconta sa mésaventure au commissaire.

Celui-ci mit à la disposition du Persan deux agents en compagnie desquels il retourna au lieu de la noce et fit arrêter les tsiganes qui l'avaient rossé, Sayd, Bairam et un autre.

Commencement d'incendie

Un commencement d'incendie s'est produit avant-hier à Kadiköy, rue Mouradié, à l'épicerie Ziboud.

Grâce aux mesures prises le feu a pu être éteint après avoir causé de légers dégâts.

Le même soir, un autre commencement d'incendie a eu lieu à Babiché-Capou, dans la baraque du caefier Abbas, à côté du Crédit national ottoman. Il a été aussitôt éteint.

Entre locataire et propriétaire

Ismaïlaga, mécanicien, demeurant à Oon-Capan, quartier Tchahadj Kara-Mehmed, rue Hamam, fut assailli l'autre soir à Balata, par son locataire Abdolhah l'intervention des passants mit fin à la querelle.

Mais Abdolhah, qui avait son idée de derrière la tête, alla le lendemain dans la chambre d'Ismaïlaga et lui réclama une somme de 10 livres qu'il lui avait payée.

Naturellement, Ismaïlaga la lui refusa. Une altercation s'ensuivit.

Soudain, Abdolhah sortant un yatagan, voulut en frapper son propriétaire.

Plusieurs femmes de la maison, qui assistaient à cette scène, se mirent à pousser des cris stridents, ce qui mit Abdolhah en fuite et ainsi Ismaïlaga échappa encore une fois à la fureur de son insupportable locataire.

Celui-ci est recherché par la police.

Escoquerie

Mouhsine agha, laitier, était en train de faire brouter son âne à Kutchuk-Bebek, lorsque deux inconnus, s'approchèrent de lui, et se faisant passer pour des agents civils, demandèrent à le fouiller.

Sans défiance, Mouhsine agha les laissa faire. Mais après leur départ, il s'aperçut que 35 livres que se trouvaient dans sa poche avaient disparu.

Elle se jette d'une hauteur de 30 mètres

Saimé hanem, femme d'un certain Rza Effendi habitant chez l'employé des postes Ali Kémal bey, à Péra, souffrait d'une maladie nerveuse et était en traitement à l'hôpital de la faculté de médecine à Haidar-Pacha.

L'autre jour, trompant la surveillance des personnes qui la soignaient, elle courut à une fenêtre ouverte qu'elle enjamba et se jeta dans la rue d'une hauteur de 30 mètres.

La mort fut instantanée.

On nous prie de communiquer que Mme Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

On nous prie de communiquer que Mlle Antoinette Marino serait reconnaissante à toute personne qui aurait trouvé le portefeuille qu'elle a égaré l'autre jour, de vouloir bien déposer les documents qu'il contenait à l'office paroissial de l'église St-Antoine à Péra.

GRAND CINÉ-AMPHI

Saison d'Hiver

A partir de demain lundi 25 Septembre

Tous les jours : Matinées à 4 et 6 heures. Soirées à 10 heures

Dimanches : Matinées consécutives à partir de 3 heures

Les films les plus beaux et les plus sensationnels

PRIX RÉDUITS

Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople (Entre Galata et Péra)

AVIS

La Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Péra, a l'honneur d'informer les détenteurs d'obligations « TUNNEL » 5 o/o Emission 1917, que le paiement de la Contrevaletur du Coupon No 10, venant à échéance le 1er Octobre 1922 sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane du Chemin de fer Métropolitain de Constantinople entre Galata et Péra à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Consople, le 2 Sept. 1922.

La Direction

Société des Tramways de Constantinople

AVIS

La Société des Tramways de Constantinople a l'honneur d'informer les détenteurs d'obligations « TRAMWAYS » 5 o/o Emission 1918, que le paiement de la Contrevaletur du Coupon No 9, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera effectué, à partir de cette date, par les soins : de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, et de la Banque Commerciale de la Méditerranée, Galata, ainsi que par le Service des Titres de la Société des Tramways de Constantinople, à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 heures.

Consople, le 2 Sept. 1922.

La Direction

Société Anonyme Ottomane d'Electricité

AVIS

La Société Anonyme Ottomane d'Electricité a l'honneur d'informer les détenteurs de Certificats provisoires d'obligations Electricité 5 o/o, Emission 1919, que, par suite des retards intervenus dans la livraison des titres définitifs, l'échange des Certificats Provisoires n'a pu encore être effectué.

L'estampillage des certificats provisoires, en vue du paiement de la contrevaletur du Coupon No 7, venant à échéance le 1er Octobre 1922, sera fait, à partir de cette date, par les soins de la Banque Impériale Ottomane, Galata, à ses guichets, ainsi que par le Service des Titres de la Société Anonyme Ottomane d'Electricité, à Péra, Métro Han, 1er étage (tous les jours ouvrables, sauf les Vendredis) de 9 à 11 h. 1/2 et de 2 à 4 h.

Consople, le 1er Sept. 1922.

La Direction

Hôpital et dispensaire de la Société Internationale de la Protection de l'Enfance

CHIEF

Dirigé par le Dr VIOLI

Mardi et vendredi à 10 h. a.m.

Consultations par le Dr Tibérius

Grand'Rue de Péra Cité de Syrie, 22

Consultations pour les pauvres de 2 à 4 heures après-midi.

Désirez-vous protéger vos bijoux, votre argenterie, vos tapis et tout ce que vous avez de précieux, contre l'incendie et les voleurs ?

Désirez-vous vous renseigner sur les voyages par bateau ou chemin de fer, sur les villes d'eau, de cure ou de sport, de l'Europe et de l'Orient ?

Désirez-vous voyager en Amérique et dans la Méditerranée par les côtes transatlantiques de la Compagnie de Navigation Nationale de Grèce ?

Adressez-vous pour tous renseignements à la

BANQUE D'ATHENES

Société Anonyme

AGENCE DE PERA

Téléphone : Péra 3041

MOUVEMENT DU PORT

LLOYD TRIESTINO

Les Grands Magasins MAYER

GALATA-STAMBOUL

offrent à leur honorable
clientèle pour la

SAISON D'AUTOMNE

un
GRAND CHOIX

d'articles

dans tous les Rayons.

Robes et Manteaux

pour Dames

Blouses, Costumes, Paletots

et Pardessus

pour hommes et garçons

Chemises

Cravates

Chapeaux

Souliers

Imperméables

Articles de voyage

etc., etc.

Tous les articles sont de
première qualité et à des
prix défiant toute concu-
rence.

BRILLANTS

Perles, pierres de couleur

ACHAT

AU MAXIMUM

Galata, Mehmed Ali pacha han. 40

Téléphone : Péra 2429

Avis

L'administration de la Dette Publique Ottomane informe les intéressés que, conformément aux dispositions de l'art. 2 du Décret-Loi publié dans le Takvîdî-Vekâî du 6 Juillet 1922, No 4509 :

« Les actes, écrits et avis créés avant la mise en vigueur du dit Décret-Loi et qui seraient en contravention avec la Loi sur le Timbre seront, s'ils sont présentés aux agences de la D.P.O. dans un délai de six mois à partir de la mise en vigueur du dit Décret, soumis à la seule perception des droits de timbre exigibles d'après les dispositions en vigueur à l'époque où ce droit était dû »

« Ce droit sera acquitté par celui qui fait cette présentation, sans recours à la personne qui est légalement débitrice. »

« Passé ce délai, les porteurs des actes, écrits et avis ci-dessus énoncés, seront passibles des droits et amendes édictés par le présent Décret. »

« Ce délai devant partir du 6 Août 1922, les intéressés pourront présenter, de cette date au 5 Février 1923, les actes à régulariser au Bureau du Timbre à Galata où les formalités seront remplies dans les conditions ci-dessus spécifiées »

AVIS

L'administration de la Dette Publique Ottomane invite les personnes désireuses de fabriquer du vin avec des raisins frais à en aviser l'agence de la Dette Publique de leur circonscription, par une déclaration écrite.

Cette déclaration doit indiquer les locaux dans lesquels aura lieu la fabrication et la date à laquelle le fabricant aura commencé ses opérations.

Quiconque ne fournirait pas cette déclaration et fabriquerait du vin, à l'insu de l'Administration, se verrait appliquer les pénalités prévues à l'art. 18 du Règlement sur les Spiritueux de 1897.

FEUILLETON DU «BOSPHORE» (N. 65)

L'AMOUR SOUS LES BALLES

PAR

Henri GALLUS

(Suite)

Le calvaire d'une amante

XV

L'officier se secoua avec empressement et se hâta d'attiser la flamme qui bientôt, à nouveau, jaillit claire et gaie... Pauline s'était recouchée tout contre la muraille. Le capitaine allait se retirer, quand elle le retint...

— Non, monsieur Raspille, lui dit-elle avec un sourire triste, je ne veux pas vous obliger à passer la nuit dehors... Venez vous étendre près de moi... Je n'ai plus peur...

Le soldat la considéra avec des yeux ce joie éperdue... et timide-ment vint prendre la place indiquée. Bientôt, trois respirations paisibles — y compris celle de Feuille — emplirent l'ombre peu à peu grandissante de la misérable mesure.

Ils habiteront ainsi pendant trois jours sous le même toit et partageront la même couche. Quand l'ordre du départ arriva, Raspille rejoignit son régiment et, derrière les soldats français, Pauline s'en fut... L'étape, le soir, les réunira à nouveau.

Durant une semaine, l'officier put refouler au fond de son cœur l'aveu qui, incessamment, montait à ses lèvres... le même aveu qu'il avait crié, une nuit, à Vesoul...

Durant une semaine, il eut la force de n'être pour la jeune fille que le bienfaiteur respectueux, le protecteur attentif, le camarade, presque l'ami... Pauline, devant son dévouement de tous les instants, oubliait chaque jour un peu les lachetés et les trahisons d'autrefois et chaque jour un peu plus, s'appuyait sur son âme vaillante et droite, sur son âme régénérée, pensait-elle...

Grâce à Raspille, elle trouvait pour

chaque nuit un abri... tantôt dans une hutte à peine close, tantôt, parfois, dans un château abandonné, sous des lambris somptueux...

Pendant le jour, elle s'en allait à sa tâche sublime, toujours infatigable, toujours maternelle ou amie... Le service des ambulances lui avait donné un paquet de pansements pour les premiers soins et, conduite par Feuille, dont le flair et l'intelligence découvraient un blessé, si loin fût-il, elle se prodiguait malgré le froid et les orages, malgré les injures ignobles dont la souf-fletaient parfois des mobiles avinés et débordés...

Nous ne choisissons pas à dessein nos personnages encore une fois, nous racontons scrupuleusement une histoire vécue.

Qu'il nous soit donc permis en passant, et puisque dans l'épisode qui va suivre, il s'agit de certains mobiles, auxquels la plupart des historiens ont reproché avec indignation leur indiscipline et leur conduite de forbans, qu'il nous soit permis de rendre hommage à la grande

masse de ces soldats, équipés à la

hâte, inexpérimentés, et qui n'en firent pas moins, sur maints et maints champs de bataille, leur beau devoir de vieux troupiers, à la grande masse des mobiles de Chanzy, de Faidherbe et de Bourbaki, qui surent aussi bien mourir pour la patrie que nos héros napoléoniens...

Un soir où Pauline regagnait sa demeure occasionnelle, — une basse bicoque de planches tremblantes élevée en plein champ, — elle fut fort étonnée en apercevant, de loin, la porte ouverte... Il lui sembla que des cris s'en échappaient... Feuille, qui la précédait, était tombée en arrêt devant l'huis et aussitôt s'était mise à gronder de mauvaise façon, puis à aboyer furieusement...

Pauline s'était rapprochée, vit que sa cabane était occupée par plusieurs envahisseurs. A la bande rouge de leurs pantalons, elle reconnut des mobiles... Ceux-ci, la trogne allumée, les yeux vagues, en l'apercevant, poussèrent des clameurs cyniques... L'un d'eux se leva péniblement du sol où ils étaient tous assis... Il fit deux pas hors de la bicoque...

(à suivre)

Gérant Djamil Siouffi, avocat

Par suite de la crise du Marché la MAISON LOUVRE

Grand'Rue de Péra No 209. — Téléphone Péra 678

met en Grande Vente toutes ses Marchandises à partir du 11 Septembre 1922

20% RABAIS 20%

SUR LES PRIX MARQUES

Etoffes d'ameublement, Rideaux, Stores, Tapis,
Toiles cirées, Essuie-mains, Nappes,
etc., etc., etc.

PROFITEZ DE L'OCCASION

et commandez de jolis costumes pendant ce mois chez le M^d Tailleur
« Au Raffiné », où un rabais très important a lieu sur les étoffes d'été.
Vous trouverez des costumes sur mesure même à 23 1/2 Ltqs.

Grand'Rue de Péra, Deurt-Yol-Azi, vers le Tunnel

BYRON STEAM Co LD OF LONDON

Agents : National Steam Navigation Company of Greece
Agence Générale de Constantinople

Le colosse transatlantique

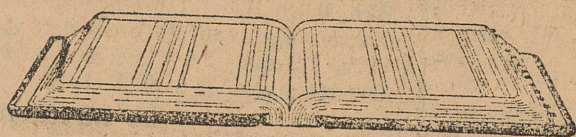
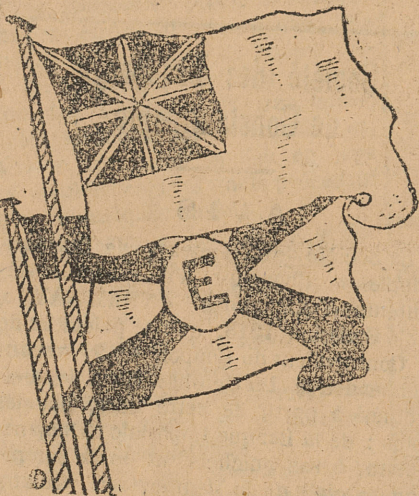
KING ALEXANDER

Battant pavillon anglais, de 30.000 tonnes
et d'une vitesse de 19 nœuds, partira des
Quais de Galata le vendredi 6 octobre di-
rectement pour

NEW-YORK

touchant au Pirée et acceptant des passa-
gers de toutes classes ainsi que des mar-
chandises.

Pour tous renseignements s'adresser à la
Cie de Navigation Nationale de Grèce, Ga-
lata, Arabian Han, 1er Etage, tél. Péra
3240,1 ainsi qu'à ses sous-Agences à Péra
2401 et à Galata, sur les Quais, Fairon Han
No 2 tel. 1967.



Kalamazoo

Fabriqué
en Angleterre parMorland
& Impey Ltd.

Northfield, Birmingham.

Registres à feuilles mobiles
Le meilleur système au monde. Exclusivement adopté en
notre ville par les Banques, Sociétés, Assurances et Maisons de
Commerce. Stocks importants en ville. Feuilles suivant vos in-
dications pour votre usage spécial.

Seul Agent dépositaire : A. CALINDER

45-46 Union Han, Galata. — Téléphone Péra 1502

BANQUE COMMERCIALE DE LA MEDITERRANÉE

Capital francs : 30.000.000

Siège Social à Paris : 99 Rue des Petits-Champs.

Siège de Galata : Rue Voivoda No 27-35.

Agence de Stamboul : Baghtché-Capou No 15-17.

Dépôt spécial des marchandises : Tahta-Calé No...

Toutes affaires de Banque

Service avantageux pour la caisse d'épargne

Location de Safes à Galata et à Stamboul
dans des chambres fortes de toute sécurité

BANQUE NATIONALE DE TURQUIE

FONDÉE EN 1909

Capital..... Lstg. 1.000.000

Siège Central à CONSTANTINOPLE

GALATA Union Han, Rue Voivoda

Téléph. Péra 3010-3013 (quatre lignes)

Succursale de STAMBOUL

STAMBOUL, Kenadjian Han.

En face du Bureau Central des Postes

Téléph. St. 1205-1206 (deux lignes)

BUREAU DE PÉRA

Rue Cabrislan,

en face du Péra-Palace Hôtel

Téléphone Péra 117

SUCCEURSALE DE SMYRNE

Les Quais, Smyrne

AGENCE DE PANDERRMA

Grand'Rue de la Municipalité

Agence de Londres

50 Cornhill E. C. 2

La Banque Nationale de Turquie, qui

s'occupe de toutes les opérations de ban-

que, agit en étroite coopération avec la

British Trade Corporation (société privi-

légiée anglaise).

Ses bureaux de GALATA et PÉRA met-

tent en location à des conditions avan-

tageuses des salles perfectionnées, de di-

verses dimensions, installées dans une

chambre forte.

Banque Hollandaise pour la Méditerranée

Siège Social : Amsterdam

Capital: Fl. 25.100.000 dont

versé: Fl. 5.100.000

Succursale

de Constantinople

Galata, Rue Voivoda No 102

TEL. PÉRA 2121/2

Toutes opérations de banque

Offres et Demandes

A vendre auto «Chevrolet», en très bon état. Elle se trouve au Grand Garage au Taksim, où l'on peut la visiter à toute heure du jour. Pour la vente, s'adresser à l'administration du «Bosphore».

A vendre pâtisserie à Yeniköy près du débarcadère. S'adresser à l'administration ou à la pâtisserie même à Yeniköy.

Hôpital pour CHIENS ET CHATS du professeur Santour diplômé de l'école d'Alfort. Chichli en face d'Osmân bey. Téléphone Péra 1477.

Demoielle très bonne famille, connaissant à fond français, russe et exerce dactylographie, cherche emploi maison de commerce sérieuse. Prétention modestes, garantie 1er ordre. S'adresser à l'administration du journal sous M. 4189

Le 1^{er} Octobre 1922 LA COMPAGNIE FRANCO-ROUMAINE DE NAVIGATION AERIEENNE

— Société Anonyme au Capital de 10 Millions de Francs —

Siège Social, 22, Rue des Pyramides, Paris

Ouvre au trafic la ligne aérienne

PARIS-CONSTANTINOPLE

(Passagers, Colis, Service-Postal)

Via Strasbourg, Prague, Vienne, Budapest, Bucarest

EN 19 HEURES 30 DE VOL

SERVICE D'AUTOMNE :

Départ de Constantinople, (Port Aérien de San-Stéfano)

Le LUNDI et le VENDREDI à 9 Heures du matin

Pour tous renseignements s'adresser :

Au Port Aérien de San-Stéfano

et aux bureaux provisoires de la Compagnie :

GERMANIA HAN, No 31, STAMBOUL

Téléphone : Stamboul 1267

LA DAME ÉLEGANTE

Grand'Rue de Péra près de l'Eglise St-Antoine

CAUSE DE LA FIN DE SAISON

Occasion exceptionnelle sur les

CHAUSSURES BULLY

HAUTE COMMISSION DES VENTES

Ministère des finances. Téléphone : Stamboul 1977

No 452. — Adjudication définitive : Lundi 25 Sept. 1922

Au dépôt de Tophané : 600 kilos de plaques de fer de Trieste, carré, longueur un mètre.

Au dépôt de la citadelle de Piri-Pacha : 21 pelles de forgerons dont 3 à 2 manches. Les autres à manche unique et usagé.

Au dépôt de Saradjhané : Un dépôt d'eau, galvanisé, usagé et sans couvercle d'une capacité de 1750 kilos. Un dépôt d'eau galvanisé et peint, usagé, d'une capacité de 750 kilos.

Au dépôt des matières brutes de Zéitin-Bournou : 604 kilos de Magnolia-Métal-Anti-Friction. 60 kilos de plaques de laiton fin de 30 cm d'épaisseur et en rouleau.

Administration de moulage (Tahnié Idaressi) à Oun-Capan : 21 pièces de garde-poudre en zinc et pesant chacune 6-5 kilos lesquelles seront vendus au kilo.

Au ministère de la marine : 3.000 kilos de déchets de zinc, 242 mètres de câble électrique en fer à isolateur de divers diamètres et dont chaque mètre pèse 5 kilos, 863 mètres de câble électrique en cuivre isolé en partie par de la toile et en partie par du plomb, de différent diamètre et dont chaque mètre pèse 5 kilos.

Fabrique de textile de Defterdar : 3174 kilos de graine jaune (garance), 1794 kilos de teinture de vaccin (achi boyassi) 1000 kilos d'huile de vitriol.

No. 453. — Adjudication sur place : Jeudi 28 sep. 1922 à 10 heures du matin

A la fabrique de Zéitin-Bournou : 44 planches de vieux barils, 34 lits en fer avec partie supérieure en bois.

No 454. — Adjudication définitive : Mercredi, 27 sep. 1922 à 9 h. du matin

A l'ancien bâtiment de police au dépôt de police de St-Sophie : Des poêles usagées, matelas, coussins, couverture, le tout usagé et une certaine quantité de coton, un réchaud pour bain, usagé, un fauteuil et des chaises usagées.

No 455. — Adjudication définitive : Mercredi 27 Sept. 1922 à 4 heure et demie de l'après-midi

A Sirkédji, près de l'hôtel Chahin Pachas dans la cour de la Direction Générale de la Police : D : vieilles armoires, lavabos, des tables usagées, des fauteuils et chaises usagées, diverses pièces d'automobiles et environ 200 kilos de déchets de fer.